

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 79 (1988)

Heft: 20

Vorwort: Fragezeichen = Points d'interrogation

Autor: Blum, W.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fragezeichen

Die diesjährige Generalversammlung des VSE, über die in diesem Bulletin berichtet wird, gab dem Präsidenten des VSE, Jean-Jacques Martin, Gelegenheit, vor der grossen Energiedebatte in den eidgenössischen Räten nochmals die Haltung der Elektrizitätswirtschaft zu den anstehenden Problemen darzulegen. Die Diskussionen im Parlament haben inzwischen stattgefunden – doch sind wir jetzt klüger? Nach wie vor bleiben zahlreiche Fragezeichen und Ungewissheiten. Einige Beispiele:

- Die Motionen «Nichtrealisierung Kaiseraugst» wurden erwartungsgemäss von beiden Räten als Postulat überwiesen, und zwar inkl. die Punkte Entschädigung und Offenhaltung der Option Kernenergie; damit wurde einer Forderung von Martin nach raschen Entscheiden entsprochen. Die vom Bundesrat mit der Kaiseraugst AG noch vor der Session ausgehandelte Lösung für die Entschädigung (350 Mio Franken) muss jedoch im Dezember noch vom Parlament bestätigt werden. Wird sie auch diese Hürde nehmen, oder wird womöglich dagegen das Referendum ergriffen, bei dessen allfälliger Annahme erneut alles offen wäre? Und wird nicht die Offenhaltung der Option Kernenergie zur Fiktion, wenn selbst die Motionäre und der Bundesrat den Standpunkt vertreten, dass in den nächsten 10 bis 20 Jahren sich auf dem Gebiet neuer Nuklearanlagen nichts tun wird?
- In der Frage des Energieartikels folgte der Nationalrat weitgehend den Vorstellungen des Bundesrates. Die jetzt vorliegende Fassung sieht gegenüber der Fassung von 1983, welche der VSE befürwortet hatte, allerdings beträchtliche zusätzliche Eingriffsmöglichkeiten des Bundes vor. Offen bleibt, wieweit diese Fassung vom Ständerat im Sinne einer weniger dirigistischen Lösung noch modifiziert wird. Ungewiss ist auch, wie das Energiegesetz aussehen wird, für das ja der Energieartikel die Grundlage schaffen soll. Und wird der Bundesrat – trotz heftiger Kontroversen – schliesslich doch noch Zuflucht zu einem vorgezogenen, dringlichen Bundesbeschluss nehmen?

Immer noch sind also viele Rahmenbedingungen in der Energiepolitik ungeklärt. In dieser Situation haben die grundsätzlichen Lösungsansätze für eine realistische und zukunftsweisende Energiepolitik, wie sie von Jean-Jacques Martin umrissen wurden, nach wie vor Gültigkeit: Der weitere Abbau der Auslandabhängigkeit unserer Energieversorgung, vor allem auch auf dem Gebiet der fossilen Energieträger, keine zusätzlichen Erschwernisse für die einheimische Energieerzeugung und schliesslich der effiziente Einsatz aller Energieträger.

W. Blum
Redaktion VSE
Ausgaben «Elektrizitätswirtschaft»

Points d'interrogation

L'Assemblée générale 1988 – dont traite ce Bulletin – a permis au président de l'UCS, Monsieur Jean-Jacques Martin, d'exposer encore une fois l'attitude de l'économie électrique à l'égard des problèmes en suspens, ceci avant le grand débat sur l'énergie aux Chambres fédérales. Les débats parlementaires ont depuis lors eu lieu – mais sommes-nous pour autant plus avancés? Il reste en effet bien des questions et des incertitudes. A titre d'exemples:

- Comme il fallait s'y attendre, les motions de «non-réalisation de Kaiseraugst» ont été transmises sous la forme de postulat par les deux Chambres, et ceci y compris les points concernant le dédommagement et le maintien de l'option nucléaire. Une des conditions préalables mentionnées par M. Martin, à savoir une prise de décision rapide, est ainsi remplie. La solution de dédommagement (350 mio. de francs), que le Conseil fédéral a négocié avec Kaiseraugst S.A. avant la session, devra toutefois encore être confirmée par le Parlement. Surmontera-t-elle aussi cet obstacle ou se verra-t-elle éventuellement confrontée à un appel au référendum qui, en cas d'acceptation, remettrait à nouveau tout en question? De plus, le maintien de l'option nucléaire ne relève-t-il pas de la fiction, même si les motionnaires et le Conseil fédéral sont d'avis que rien ne changera au cours des 20 à 30 prochaines années dans le domaine des nouvelles installations nucléaires?
- En ce qui concerne l'article sur l'énergie, le Conseil national a largement suivi les idées du Conseil fédéral. Comparée à la version 1983, que l'UCS avait acceptée, la variante actuelle prévoit une augmentation des possibilités d'intervention de la Confédération. On ignore toujours si cette version sera encore modifiée par le Conseil des Etats, suivant en cela une solution moins dirigiste. Il est également difficile de savoir quelle sera la loi sur l'énergie qui devra découler de l'article sur l'énergie. Le Conseil fédéral choisira-t-il malgré tout finalement la fuite en avant en promulguant – malgré de violentes controverses – un arrêté fédéral urgent.

De nombreuses conditions de base de la politique énergétique demeurent donc inexplicées. Dans cette situation, les grandes lignes d'une politique réaliste et dynamique telles qu'elles ont été tracées par Jean-Jacques Martin, à savoir éviter d'accroître la dépendance de l'approvisionnement suisse en énergie envers l'étranger, notamment dans le domaine des agents énergétiques fossiles, éviter également que de nouvelles restrictions ne s'opposent à l'extension de la production nationale d'énergie et, enfin, garantir l'utilisation efficace de tous les agents énergétiques, restent valables.

W. Blum
Rédaction UCS
Editions «Economie électrique»